

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN, STAINS ET VILLETANEUSE.
ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE
Plaine Commune
115
M A I .
J U I N .
2 0 1 8



► **LIRE PAGE 13**
PLAINE COMMUNE, AVEC
LA DÉMARCHE TERRITOIRE
DE LA CULTURE ET DE LA
CRÉATION, FAIT DE L'ART
UN DES LEVIERS DE SON
DÉVELOPPEMENT URBAIN.

L'art au centre de nos villes





© Christophe Fillieule

miseenbouche

Lors de sa séance du 10 avril, le Conseil territorial a adopté à l'unanimité le budget 2018. Malgré un contexte difficile qui réduit l'autonomie financière des collectivités locales, les élus des villes de Plaine Commune ont fait le choix de maintenir un projet de territoire ambitieux, axé sur le développement urbain, l'emploi et l'amélioration du cadre de vie. C'est plus de la moitié des dépenses qui sont consacrées aux espaces verts, à la voirie, à la propreté et aux espaces publics.

Ces espaces, de loisirs ou de déplacements, sont ceux que nous avons en commun. C'est là dans ces parcs, sur ces trottoirs, sur ces places que nous nous croisons, que nous nous rencontrons. En les soignant, c'est finalement notre capacité à vivre ensemble dont nous prenons soin.

C'est dans cet esprit que Plaine Commune met en œuvre le Territoire de la Culture et de la Création : convoquer l'art sur les palissades de chantier, les pylônes de l'A86 ou les containers à verre, pour changer le regard que nous leur portons ; inviter le spectacle vivant pour nous faire parler de notre vie en ville ; faire appel aux savoir-faire de chacun pour faire vivre notre créativité. L'art peut changer la ville, car il en change l'ambiance, comme le prouve l'installation lumineuse du passage sous l'A86 qui mène au Stade de France ; il donne envie de faire ensemble. C'est cet « en commun » que je vous invite à partager en parcourant ou en œuvrant au respect et à l'embellissement de nos espaces publics.

► **Patrick Braouezec** Président de Plaine Commune

ne loupez pas

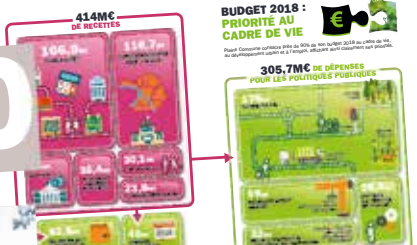
5 grands projets à voir.

18



Un budget 2018 dédié au cadre de vie

10



22

Raphaël Barontini, rencontre avec un artiste ancré dans le territoire.



ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des supports municipaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

La flèche de la basilique, c'est parti. Venez fêter les 20 ans de la couverture de l'autoroute A1. La Fête du vélo prend ses quartiers à Épinay-sur-Seine. 900 professionnels du tourisme se rassemblent aux Puces.

[10-11] **Infographie**

Un budget 2018 qui donne la priorité au cadre de vie.

[13-19] **grandformat**

Plaine Commune, territoire de la culture et de la création ou comment l'art accompagne et consolide les projets d'aménagement urbain sur le territoire. Une démarche unique en France par son ampleur.

[20-21] **miseencommun**

Permis de végétaliser, vous en pensez quoi ?

[22-27] **monœil**

Raphaël Barontini, rencontre avec un artiste ancré dans le territoire.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du Conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.

bienvu

DANS LES JOURNAUX
DES VILLES QUI FONT
PLAINE COMMUNE



Réaménagement du square Marcel-Paul

Actuellement constitué d'éléments disparates sur 1 700 m² et fortement dégradé, le square Marcel-Paul s'apprête à faire peau neuve. Présenté en réunion publique le 15 février, le projet comprendra une aire de jeux centrale, une fontaine à eau, ainsi qu'un

meublier urbain entièrement renouvelé. Surtout, ce futur square Marcel-Paul est l'aboutissement d'une vingtaine de réunions menées dans le cadre de la gestion urbaine de proximité (Gup). Les travaux devraient être réalisés dans la seconde moitié du printemps pour une réouverture cet été.

Le journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 29, mars 2018



De fil et d'art avec Lamyne M

Jusqu'en octobre, Lamyne M (créateur des Grandes robes royales exposées en 2016 à la basilique de Saint-Denis) animera une série d'ateliers : « De fil et d'art ». Ouvertes aux femmes, mais aussi aux hommes

et aux jeunes, ces séances artistiques mettent « les possibilités créatives de la couture à la portée de tous » en utilisant « des vêtements qui ont déjà une histoire ». À l'issue, les travaux personnels de Lamyne M, mais aussi les œuvres collectives des participants, seront présentés à l'exposition annuelle d'art contemporain d'automne. Les ateliers se déroulent au local de l'association Les Savoir-faire, cité Salvador-Allende. Infos au service culturel : 01 85 57 39 80

Villetaneuse informations n° 71, du 27 mars 2018



© Claire Deifmo



Quand le bâtiment va, l'emploi va !

Les Rencontres pour l'emploi sont organisées deux fois par an sur le territoire de Plaine Commune. La 29^e édition qui s'est déroulée le 5 avril dernier à Pierrefitte-sur-Seine a été l'occasion de rappeler que l'emploi dans le BTP, c'est parti. Nouveau programme de renouvellement urbain, aménagements, grands projets, infrastructures de transports, JO 2024..., les chantiers ne vont pas

manquer, offrant des opportunités, y compris pour les personnes éloignées de l'emploi. Ces dernières peuvent notamment bénéficier d'un accompagnement de 24 mois au sein d'entreprises de travail temporaire d'insertion (ETTI) comme l'agence Humando. À l'issue, beaucoup restent dans ce secteur d'activité « qui a bien évolué au niveau des techniques et technologies, et surtout dans lequel soi-même on peut évoluer ».

Vivre à Pierrefitte n° 74, mars-avril 2018



© Som VOS/ANH+DEPLAGNE



Quel avenir pour le site KDI ?

D'ici la fin de l'année, KDI (filiale d'un groupe international de négoce métallurgique) aura quitté La Courneuve. Le site ainsi libéré, qui s'étale sur cinq hectares, va permettre de « repenser entièrement le centre-ville et de créer de nouveaux liens entre les quartiers ». Un préprojet réalisé par l'agence d'architecture, d'urbanisme et de paysage CoBe envisage « la construction de mille logements, l'installation d'espaces de commerce ou dédiés aux associations ainsi que l'ouverture et le prolongement de rues ». Une école prendra également place en face de la Maison de la citoyenneté.

Regards n° 492, du 22 mars 2018



© Pierre le Tuto



Un château fort de culture

D'une surface de 2 500 m² et d'une capacité d'accueil de 300 usagers simultanément, la nouvelle médiathèque Louis-Aragon a été ouverte samedi 10 mars. « Le bâtiment flambant neuf redonne de sa superbe à un patrimoine cher aux Stanois : la porte du château de la Motte. »

7 Jours à Stains n° 960, du 8 mars 2018

en bref...



Épinay en selle

« Le printemps est arrivé. C'est le bon moment d'enfourcher son vélo ! » et de pédaler sur les 3,6 km de berges le long de la Seine ou sur les parcours créés par Plaine Commune pour découvrir les 11 bâtiments remarquables de la ville. Mais pas seulement. Épinay-sur-Seine totalise

35 km d'aménagements cyclables et de zones partagées. C'est sécurisant, économique (en 2016, les Franciliens ont dépensé, en moyenne, 5 896 € par voiture) et rapide : pour aller du pôle musical d'Orgemont à la gare d'Épinay-Villetaneuse, il suffit de 8 min en vélo contre 12 en voiture... sans compter les embouteillages et le temps de se garer. Pour rendre le vélo accessible à tous, la Maison du vélo - Bicyclo propose des vérifications de sécurité, des ateliers d'autoréparation ou des séances gratuites de (re)mise en selle. Les débutants et ceux qui ont raccroché les pédales depuis longtemps apprécieront. Quant aux détenteurs du Pass Navigo, ils peuvent bénéficier, moyennant 20 € par an, d'une consigne sécurisée Véligo à la gare d'Épinay-Villetaneuse et, prochainement, à la gare d'Épinay-sur-Seine. À noter que les usagers réguliers du vélo sont invités à participer à un « diagnostic en pédalant » qui permettra d'identifier les meilleurs itinéraires. Renseignements auprès de Nathalie Torcol au 01 49 71 99 89 ou 01 49 71 98 81.

Épinay en scène n° 184, avril 2018



Sur les pas du projet Démos

C'est dans le dédale de portes et de couloirs de la Philharmonie de Paris que *Notre île* a suivi les participants de Lille-Saint-Denis au projet Démos (dispositif d'éducation musicale et orchestrale s'adressant aux enfants des quartiers populaires). Toutes les six semaines, en sus de leurs cours bihebdomadaires, une répétition générale est en effet organisée à la Philharmonie sous la conduite de la chef d'orchestre Zahia Ziouani : « De nombreuses valeurs sont véhiculées ici : la rigueur, le respect, le dépassement de soi. C'est une belle école du fabriquer ensemble. »

Notre île n° 180, mars 2018



Record du monde de dictée au Stade de France

« Je suis sur un nuage », a confié Rachid Santaki au JSD. Fort d'une équipe de 170 bénévoles, l'écrivain dionysien a en effet réussi à organiser, samedi 31 mars au Stade de France, la plus grande dictée du monde. Ce record, avec 1 473 participants venus des quatre coins de la France, et même de l'étranger, devrait être homologué dans le Guinness Book. « C'est aussi une manière de replacer les mots et l'orthographe au cœur des problématiques d'exclusion dans la société française » car « sans les mots, nous sommes fichus ».

Le JSD n° 1162, du 4 avril 2018



La Zac Canal en devenir

À l'occasion de la réunion publique du 7 mars sur les projets du quartier du Millénaire, Plaine Commune aménagement a présenté les avancées de la Zac du Canal. *Aubermensuel* a relevé entre autres « le prochain aménagement des berges, le début des travaux du bâtiment destiné à accueillir la maison Chanel et trois nouveaux programmes : deux de bureaux et un de 65 logements en accession à la propriété, avec des locaux commerciaux en rez-de-chaussée ». Plusieurs habitants ont insisté sur la nécessité de développer et d'encourager l'installation de commerces de proximité.

Aubermensuel n° 98, avril 2018

La maîtrise de la performance pour un monde plus lumineux et plus sûr

NOS ENGAGEMENTS

PROTÉGER

des nuisances perçues par les usagers et les riverains

RESPECTER

et protéger l'environnement par la maîtrise des coûts énergétiques, le tri et la valorisation des déchets

APPLIQUER

le respect de nos engagements, le rôle de l'ensemble des intervenants

CONTRÔLER

la qualité de nos prestations, la conformité des travaux réalisés

Deux adresses en Île-de-France pour intervenir plus rapidement :

Au Nord :
20 - 22 rue des Ursulines
93200 Saint-Denis
Tél. : 01 48 20 36 31
Fax : 01 48 20 05 89
E-mail : administratif@prunevieille.fr

Au Sud :
23, rue des Bourguignons
91310 Montlhéry
Tél. : 01 64 49 50 39
Fax : 01 64 49 34 56
E-mail : montlhery@prunevieille.fr



PRUNEVIEILLE

TRAVAUX ELECTRIQUES

Prunevieille exige les meilleures certifications pour vous apporter un service et des travaux d'excellence.



LES TERRASSES Fontaine

NICHÉES AU CŒUR DE SAINT-DENIS



DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

LANCEMENT



Rares, secrets et lumineux...
APPARTEMENTS 2 ET 3 PIÈCES

RÉALISÉ PAR
ACCER
Promoteur-Rénovateur
Aménageur foncier
accerimmo.fr

07 80 47 25 77

lesterrassesfontaine.fr

COMMERCIALISÉ PAR

LES RENDEZ-VOUS®
DE L'IMMOBILIER

SNC République-Fontaine RCS Nanterre 794 133 819. Les Rendez-Vous de l'Immobilier est une marque exploitée par Convergence Plus. RCS Créteil B 398 484 303. Cartes prof. T et G n° CPI 94012016000004549 - CCI Paris Ile de France. Garanties financières : S.O.C.A.F. 26 av Suffren 75015 Paris. Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. 04/2018



**MAINTENANCE
INSTALLATIONS THERMIQUES
MAÎTRISE ET GESTION
DE L'ÉNERGIE**



MISSENERD ÉNERGIE

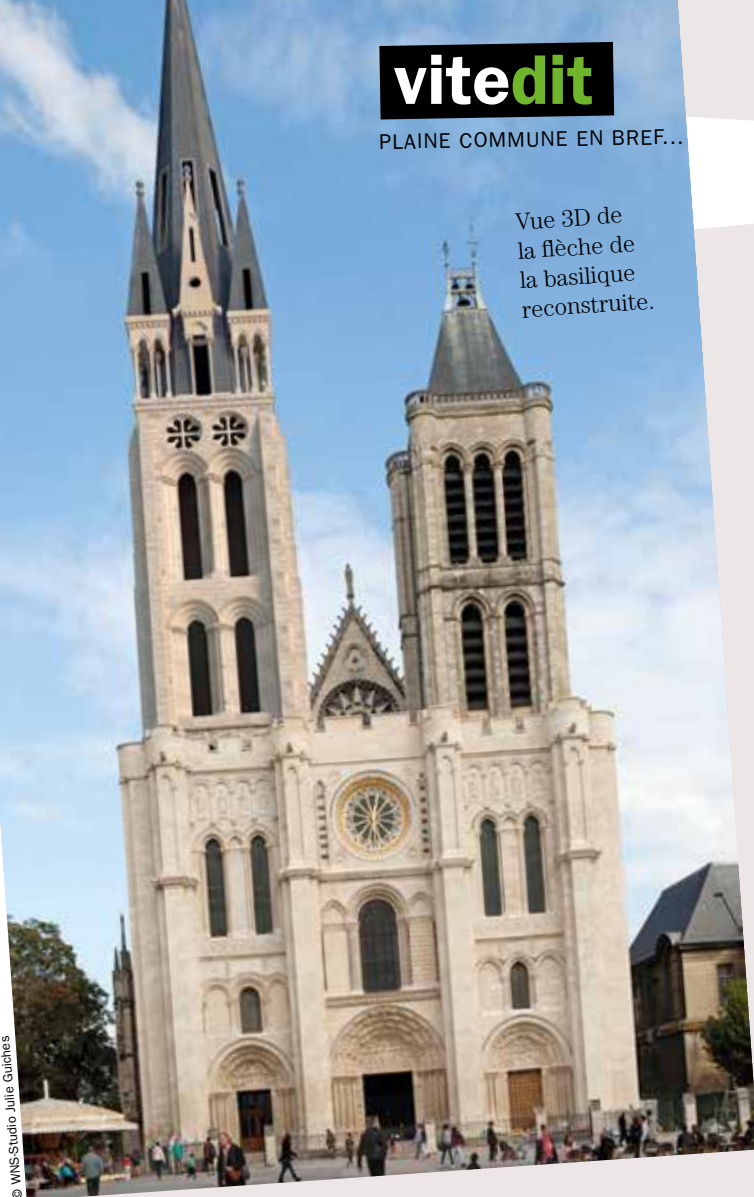
IMMEUBLE ORIX
16 AVENUE JEAN-
JAURES
94604 CHOISY-LE-ROI
CEDEX

TEL : 01 45 15 30 50
FAX : 01 45 15 30 90

VINCI
FACILITIES

Vue 3D de la flèche de la basilique reconstruite.

© VINS Studio, Julie Guichés



Un coup d'envoi historique pour la flèche de Saint-Denis

C'est officiel ! Après trente années de débats et de mobilisation, la nécropole des rois de France va retrouver sa flèche et sa tour nord, démontées pierre par pierre en 1846 après un violent ouragan. Une centaine de personnes ont assisté, le 17 mars dernier, à la signature de la convention-cadre signée par Françoise Nyssen, ministre de la Culture, Philippe Béval, président du Centre des monuments nationaux, Monseigneur Delannoy, évêque de Saint-Denis et Patrick Braouezec, président de Plaine Commune et de l'association « Suivez la flèche ». La ministre de la Culture a rappelé dans son discours le caractère exceptionnel du chantier : « Si l'État a donné son accord pour cette reconstruction c'est qu'elle est une chance exceptionnelle. Une chance pour ce territoire. Une chance pour ses habitants. Une chance pour la France entière. » Le chantier, vu « comme un espace de transmission et de partage » sera ouvert au public au printemps 2019, avec la mise en place d'actions pédagogiques pour les écoles. La visite du chantier médiéval, le seul de ce type accessible en métro, permettra également de participer au financement des travaux dont une grande part est soutenue par plusieurs mécènes. Le projet réunit élus locaux, membres du comité de la flèche et associations, dont « Suivez la flèche », créée en 2016 : « L'âme de ce projet, ce n'est pas uniquement de retrouver la flèche ! Le projet va permettre de faire venir plus de visiteurs tout en valorisant la ville et ses habitants », commente Fanny Roy, chargée de médiation culturelle à l'association. Les travaux, financés entièrement par le mécénat privé, devraient durer une dizaine d'années et serviront de laboratoire aux métiers d'art.



© Florian German, Daniëlle Guéfin

Quatre bonnes occasions de fêter les 20 ans de la couverture de l'A 1

Le 9 juin, la Ville de Saint-Denis, avec le soutien de Plaine Commune, fête les 20 ans de la couverture de l'autoroute A1. Occasion de saluer le succès d'une formidable mobilisation populaire qui avait persuadé l'État de panser cette grande balafre urbaine infligée sur le quartier de la Plaine. Occasion de célébrer un ancien projet urbain, bâti autour du Stade de France, qui constitua un élan décisif pour le territoire. Occasion, également, de fêter le nouveau projet urbain impulsé par les Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Occasion, aussi, de rappeler que la mobilisation de la couverture de l'A 1 reste un sujet d'actualité pour le quartier des Portes de Paris. Occasion, enfin, de faire la fête pour la fête et de participer à la création collective « Les villes qui cartonnent » d'Olivier Grossetête, le 9 juin, place du 21 Avril 1944, et de découvrir les nombreuses déambulations musicales proposées sur l'avenue du Président Wilson.

+ d'info sur

plainecommune.fr



© Louise Allavoine



© Louise Allavoine

La bibliothèque Edgar-Morin inaugurée

La bibliothèque Paris 13, implantée sur le campus de Villetaneuse, a été inaugurée le 29 mars dernier en présence d'Edgar Morin, sociologue, philosophe et essayiste. Le bâtiment, financé par la Région Île-de-France, s'étend sur 5 000 m², dispose de 897 places assises et propose quelque 190 000 ouvrages.



© Raphael Fournier

900 professionnels du tourisme aux Puces

Lieu incontournable du tourisme en Île-de-France avec ses centaines de milliers de visiteurs chaque année, les Puces de Saint-Ouen ont accueilli la soirée d'ouverture de « Rendez-vous en France », un salon rassemblant quelque 900 professionnels du tourisme venus du monde entier. Au programme, champagne, French cancan et tapis rouge. Une carte postale du Grand Paris, mais surtout une belle vitrine pour le tourisme sur le territoire.

Lancement du permis de végétaliser



Plaine Commune et les neuf villes du territoire lancent le permis de végétaliser. Il s'agit de permettre (sous réserve d'autorisation) à celles et ceux qui le souhaitent de planter des graines au pied d'un arbre, d'investir une jardinière ou de

laisser courir des plantes sur un mur. En somme, il offre la possibilité aux habitants de prendre une part active dans l'embellissement de leur ville.

+ d'info sur plainecommune.fr

Balades urbaines sur les Jeux

À partir du 23 mai, Plaine Commune propose des balades guidées sur les principaux sites olympiques et paralympiques qui verront le jour sur le territoire. Occasion unique d'appréhender le détail des projets ainsi que l'héritage qu'ils laisseront. Première balade, le 23 mai, autour de Stade de France et du futur Centre aquatique. Réservations et informations sur www.plainecommune.fr



© Willy Vainqueur

Fête du vélo

Cette année, c'est Epinay-sur-Seine qui accueillera, le 2 juin, la Fête du vélo. Au programme, animations, démonstrations et ateliers ludiques sur la pratique du vélo. À noter, la présence du réseau des ateliers vélo de Plaine Commune « Bicyclo » qui tiendra un stand d'autoréparation à destination des participants. Rendez-vous donc le 2 juin à partir de 9 h 30, place René-Clair.

Première pierre pour le Campus Condorcet

Symbole fort de l'avancée et de l'importance du projet, la pose de la première pierre du Campus Condorcet a réuni ce matin la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal, la présidente de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse, la maire de Paris, Anne Hidalgo, le président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, la maire d'Aubervilliers, Mériem Derkaoui. Dédié aux sciences humaines et sociales, ce pôle universitaire d'excellence se répartira sur deux sites, un à Aubervilliers, et un second, Porte de la Chapelle, à Paris. Le site d'Aubervilliers, situé sur le secteur de La Plaine, ouvrira ses portes en 2019 et sera entièrement dédié à la recherche et à la formation en sciences humaines et sociales. Il accueillera 12 650 personnes sur 6,5 hectares.



© Pierre-Yves Brunaud

Inaugurations à La Courneuve

Le mois de juin sera marqué par les inaugurations de la rue des Usines Babcock, le 2 juin, et de l'îlot du marché, le 30 juin. Pour la première, rendez-vous à 14h30. Au programme : déambulations et visites sonores de la triple halle, exposition sur la mémoire des lieux et projection du film « Babcock, une mémoire ouvrière » occasion de découvrir le site qui va faire l'objet d'un projet urbain et culturel de grande envergure. Pour l'îlot du marché, rendez le 30 juin, pour une inauguration festive.

+ d'info sur www.ville-la-courneuve.fr



© Plaine Commune Luxigon DPA

Réunions publiques JOP

La Solideo (Société de livraison des équipements olympiques) lance une série de réunions publiques de concertation à propos du village olympique et paralympique et du cluster médias. Les réunions pour le village des athlètes auront lieu : le 23 mai à Saint-Denis, le 29 mai à L'Île-Saint-Denis, le 6 juin à Saint-Ouen. Une réunion spécifique sur le cluster médias se tiendra le 30 mai, à 18h30, à la Maison de la citoyenneté à La Courneuve. Pour connaître les horaires et lieux des réunions, consultez les sites des villes concernées.

Le sport de midi à minuit

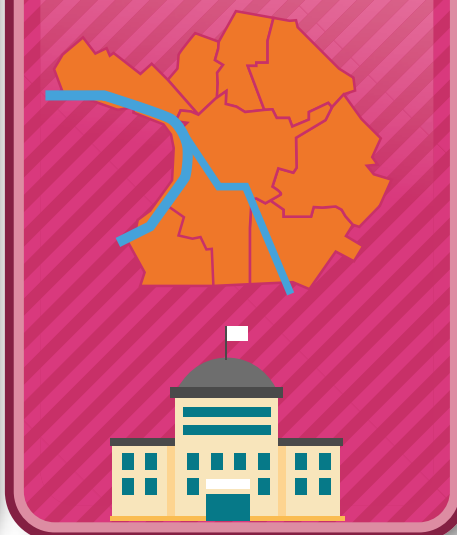
Le mercredi 13 juin, le club d'athlétisme Saint-Denis Émotion organise une rencontre au stade annexe (en face du Stade de France) de midi à minuit. Une compétition de 12 heures qui rassemblera des entreprises, des scolaires et les meilleurs minimes et cadets du club. Un événement inédit qui se clôturera par une soirée d'athlétisme de niveau national. Renseignements sur www.saint-denis-emotion.fr

414M€ DE RECETTES

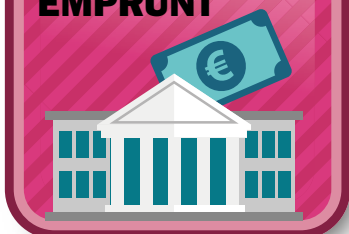
166,9M€
FISCALITÉ*



116,7M€
**CONTRIBUTIONS
DES VILLES**



41M€
EMPRUNT



35,4M€
**DOTATIONS
VERSÉES
PAR L'ÉTAT**

30,1M€
SUBVENTIONS



23,8M€
TARIFS ET REDEVANCES

63,8M€
**FINANCEMENT
À MÉTROPOLE
DU GRAND PARIS
ET SOLIDARITÉ**



45M€
**ANNUITÉ
DE LA DETTE**



*Dont contribution foncière des entreprises (CFE) et taxe enlèvement des ordures ménagères (Teom).

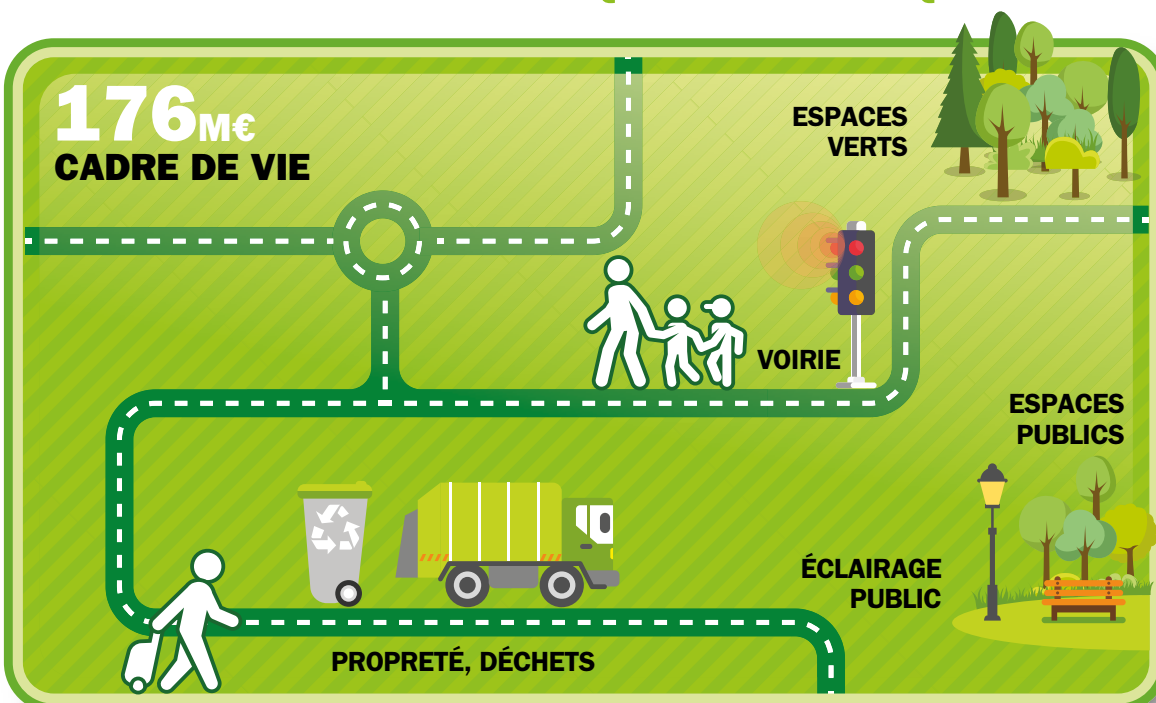
BUDGET 2018 : PRIORITÉ AU CADRE DE VIE



Plaine Commune consacre près de 90% de son budget 2018 au cadre de vie, au développement urbain et à l'emploi, affichant ainsi clairement ses priorités.

305,7M€ DE DÉPENSES POUR LES POLITIQUES PUBLIQUES

176M€
CADRE DE VIE



59M€
DÉVELOPPEMENT
URBAIN

HABITAT
RÉNOVATION URBAINE
AMÉNAGEMENT



36,5M€
MOYENS
AU SERVICE
DU PROJET



32M€
DÉVELOPPEMENT ET
ANIMATION DU TERRITOIRE

EMPLOI ET INSERTION
MÉDIATHÈQUES
DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE

ROKOVOKO



CETTE ANNÉE,
LA MEILLEURE DÉCISION
POUR VOTRE MARQUE
SERA DE PRENDRE
DE LA HAUTEUR.

DEFI

FLYING COLOURS

EXPERT MONDIAL
DE LA COMMUNICATION SPECTACULAIRE
EUROPE - ASIE - AFRIQUE



SUIVEZ-NOUS SUR



Territoire de la culture et de la création

#CultureLaVille

Depuis cinq ans, Plaine Commune, avec la démarche Territoire de la culture et de la création, place l'art au centre de ses politiques publiques. Par son action, l'artiste interpelle, fédère autour de lui et amène les habitants à se questionner et à s'approprier la ville de demain. Gros plan sur une démarche novatrice, unique en France par son ampleur. ►

► Par Nadège Dubessay et Hervé Couilleaux-Théotime



Inauguration de la place Mandela.

Réinventer la ville

Cinq résidences artistiques accompagnent actuellement cinq projets d'aménagement urbain en lien avec les villes du territoire. Des œuvres collaboratives, commandées par Plaine Commune et mises en œuvre par des collectifs d'artistes. L'idée est d'impliquer celles et ceux qui vivent dans les quartiers en mutation, de recueillir la mémoire collective des lieux, les attentes, les espoirs des riverains et, parfois, leurs inquiétudes. Une démarche menée le plus en amont possible, bien avant les premiers coups de pioche.

Conférence de presse peu ordinaire, ce mercredi 21 mars à l'école Anatole-France du quartier Pleyel de Saint-Denis. Dans ce territoire en pleine transformation urbaine, avec notamment l'arrivée de la gare du Grand Paris Express, pas d'architecte ou d'urbaniste pour présenter le projet. Ni de journaliste pour poser les traditionnelles questions. Mais de drôles d'équipes qui vont bientôt s'affronter lors d'un tournoi de foot théâtralisé. « *Le terrain, le joueur et le consultant* », c'est l'idée géniale de la coopérative culturelle Cuesta et du groupe d'artistes-chercheurs Gongle. Et c'est la commande de Plaine Commune,

soutenue par la Ville de Saint-Denis. Le quartier va se transformer ? Alors parlons-en, soyons acteurs. Habitants, entreprises, agents territoriaux et municipaux, artistes... Mais pas n'importe comment. Débutés fin 2016, ces ateliers artistiques entendent écrire l'histoire plurielle du territoire, faire remonter les besoins de ceux qui y vivent et y travaillent. L'outil ? Un match de foot et de l'impro théâtrale. Les espaces de jeux ? Trois « club-houses » trouvés pour l'occasion : les écoles Anatole-France et Lili-Boulangier ainsi que l'antenne jeunesse place des Pianos. Avant le grand tournoi, le 23 juin au gymnase Aimée-Lallement.

« Les travaux vont toucher notre quotidien, c'est le renouveau »

Ce soir, chaque équipe déjà constituée va défendre son « bout de gras » et clamer son hymne. Mustapha Ardjoune est venu avec toute sa famille. À eux seuls, ils constituent l'une des plus grosses équipes. « QLF » (Que la famille) regroupe... 17 joueurs ! « *Ce sont mes enfants et petits-enfants qui*



© Louise Allavoine

Conférence de presse
« *Le terrain, le joueur et le consultant* ».

ont voulu participer, dit-il. C'est vrai qu'il y a des tas de choses à améliorer dans le quartier pour les enfants. Il faudrait un peu plus de propreté, et la piscine sera la bienvenue ! »
« Les travaux vont toucher notre quotidien, c'est le renouveau », reprend l'hymne.

Tour à tour, défilent les équipes. Celle des défenseurs de la « Butte » entend défendre « *la rue et nos talus* » et veut reporter la concertation. Les Désenchantés reprennent : « *Nous sommes les oubliés.* » L'hymne dénonce la circulation à saturation. La « Big school », composée d'enseignants et de parents d'élèves des deux écoles, l'assure : « *Il va y avoir de la poussière, mais pour une bonne cause derrière.* » Et puis l'équipe de la « Mission publique » (Saint-Denis et Plaine Commune) le revendique : « *L'intérêt général, c'est notre Graal.* » Alors que les salariés d'EDF, regroupés dans l'équipe « Ampère jamais » formulent ce vœu : « *Demain on aimerait voir les transports se développer.* » « *Tout ce qu'on souhaite, c'est que vous aimiez ce quartier, n'hésitez pas à venir nous en parler* », assure l'équipe Les « Lumières de Pleyel », constituée d'architectes et d'urbanistes en charge d'une partie du projet urbain du quartier.

La culture, moteur du développement urbain

« *Le terrain, le joueur et le consultant* » fait partie de ce foisonnement d'initiatives artistiques impulsées par Plaine Commune pour chaque transformation urbaine. La culture comme moteur du développement urbain, économique et social du territoire, comme levier

d'implication des habitants à la fabrique de la ville, l'idée est séduisante, non ? Le défi a été relevé par Plaine Commune, identifiée comme « *Territoire de la culture et de la création* » du Grand Paris. Depuis cinq ans, Plaine Commune a pris l'engagement avec les villes de considérer la culture comme le fil rouge de ce développement. Jamais jusqu'alors une collectivité n'avait été aussi loin dans la réflexion et l'engagement entre ceux qui construisent la ville et ceux qui la rêvent. Au cœur de ce beau mélange, ceux qui la vivent, toujours.

Grande parade aux Quatre Routes, La Courneuve.



© Wiser / Ville de la Courneuve



© Armelle Saulin

Œuvre lumineuse Pixel
Avenue aux abords
du Stade de France.

Poétiser la ville...

L'art et la culture interrogent, interpellent ou humanisent tout endroit où ils se posent. Ainsi, un tunnel, emprunté quotidiennement par des milliers de personnes, une palissade de chantier, un mur de parking, une place ou un container à verre, deviennent des œuvres à part entière, des espaces publics plus agréables à vivre. Plaine Commune, sur tout son territoire, multiplie les créations artistiques pour changer nos regards sur la ville et les usages que nous faisons de l'espace public.



Fresque du parking
de la basilique de
Saint-Denis.

© Plaine Commune



Palissade de chantier pour l'écoquartier fluvial de L'Île-Saint-Denis.

Les containers à verre deviennent une œuvre

Plaine Commune a missionné Jungle, Crey132 et Comer OBK, trois artistes, pour intervenir sur une trentaine de containers à verre. Une façon de sensibiliser sur l'utilité de ce mobilier urbain.

Le canal expose les arts urbains et vice versa

Quand les arts urbains valorisent le canal Saint-Denis et que le canal valorise la richesse des arts urbains. Lancée en 2016, la Street-Art Avenue approche de sa 3^e édition. Une cinquantaine d'artistes ont participé aux deux premières éditions. Bombe aérosol, peinture acrylique, à la chaux, pochoir, collage et photographie, autant de techniques employées qui illustrent la diversité de cet art indissociable de la ville. À terme, ce parcours, fruit d'un partenariat entre Plaine Commune, l'Office de tourisme Plaine Commune Grand Paris, les villes de Paris, Saint-Denis, Aubervilliers et le département de la Seine-Saint-Denis, a vocation à irriguer l'ensemble du territoire de Plaine Commune.

La Street-Art Avenue le long du canal Saint-Denis.



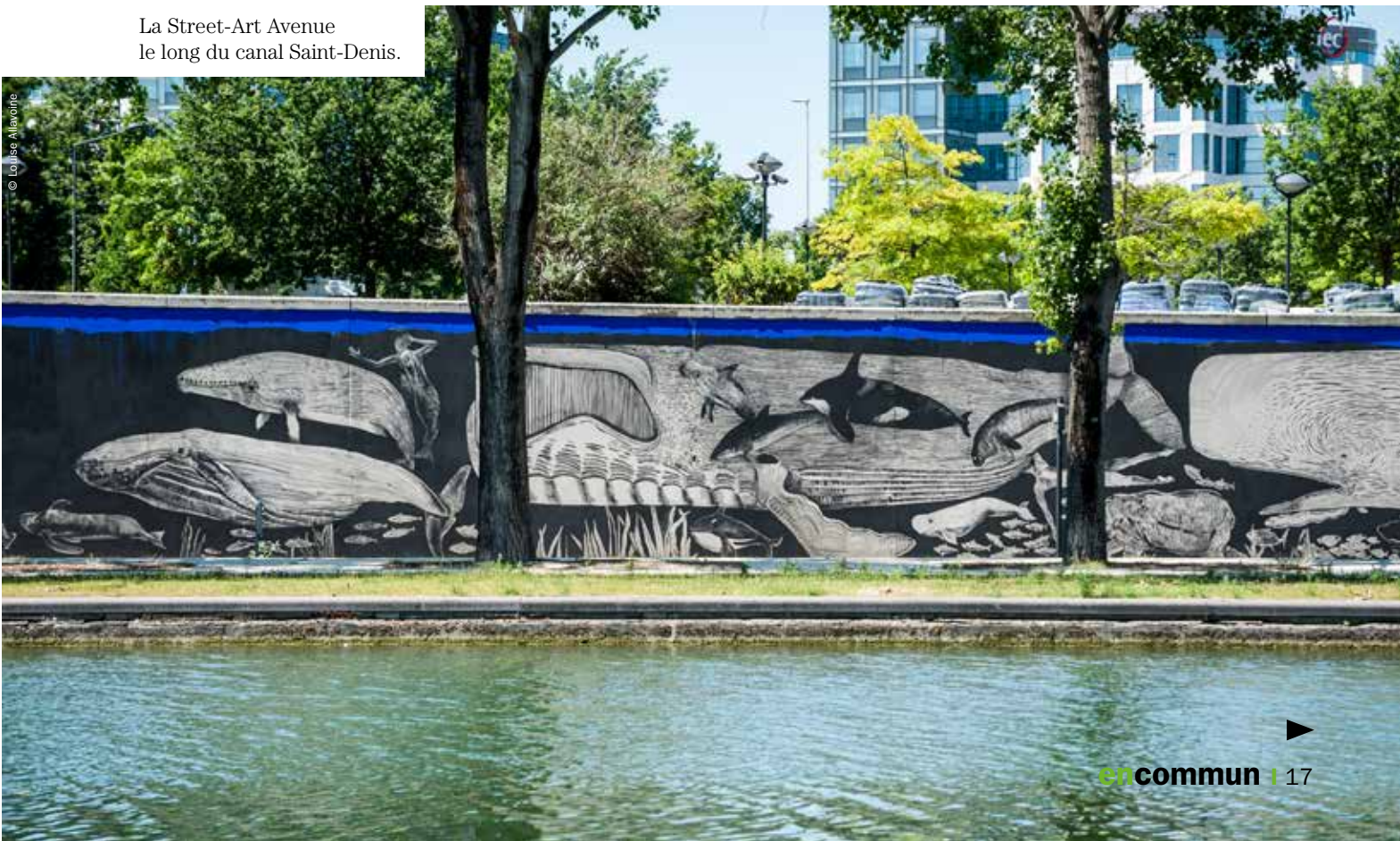
Une trentaine de containers à verre ont été revisités par les artistes Jungle, Crey132 et Comer OBK.

Un peu de lumière sur notre quotidien

Embellir et interpeller sur un passage obligé pour des milliers de personnes chaque jour, les abords du Stade de France ont fait l'objet, en 2016, de deux installations lumineuses et permanentes signées de DigitalArti/Fred Sapey-Triomphe et Les Éclairagistes associés (L.E.A.). Ces créations lumineuses ont fait l'objet d'une commande artistique de Plaine Commune, avec une contribution financière du Stade de France.

De drôles de palissades de chantier pour l'écoquartier fluvial

Quand la culture accompagne les mutations urbaines et les projets : pendant la réalisation de l'Écoquartier, à L'Île-Saint-Denis, le collectif AAAAA regroupant trois artistes – Julia Lopez Mesa, Alexandra Arango et Valentine Canseco – a réalisé une fresque sur l'une des barrières du projet. Un projet a été mené avec des enfants du centre de loisirs de L'Île-Saint-Denis.



5 grands projets à voir

« Le terrain, le joueur et le consultant ».

Plaine Commune et la Ville de Saint-Denis ont invité en résidence pour deux ans la compagnie de théâtre Gongle et la coopérative culturelle Cuesta (lire article). À travers le commentaire sportif, les habitants, les salariés, racontent leur quartier et livrent leurs espoirs. Grand tournoi final le 23 juin.

Donner à vivre le T11. Cet automne, Plaine Commune, en lien avec les villes d'Épinay-sur-Seine, La Courneuve, Pierrefitte-sur-Seine, Stains et Villetaneuse, toutes cinq desservies par cette nouvelle ligne de transport, a missionné GFR pour accompagner l'arrivée du T11. GFR mène une série d'ateliers dans chacune des villes traversées par le tramway pour collecter les histoires du T11 qui seront données à voir sur une carte dessinée dans l'espace public par l'artiste Mioshe. « *Le 22 septembre, pendant la Semaine de la mobilité, nous allons créer un grand événement dans chacune des villes. Plutôt que de payer un billet de spectacle, les gens prendront le tramway. Ils pourront écouter les histoires des conteurs de la Cour des contes. À chaque arrêt, des performances auront lieu, avec les danseurs BIM.* » explique Martial Buisson, du collectif GFR.

« Monument en partage » aux Quatre Routes de La Courneuve. Nouvelle place, nouveau marché, nouvelles habitations... Les Quatre Routes se redessinent. Pour accompagner les habitants dans cette mutation et accueillir les nouveaux arrivants, Plaine Commune et La Courneuve ont missionné une équipe plurielle : Maison des jonglages de La Courneuve, collectif de jongleurs Protocole, collectif d'architectes DoubleM et la réalisatrice Hélène Motteau. Pendant deux ans, on jongle, on façonne des maquettes, on parade et on parle de cette ville en mutation.



Grande parade aux Quatre Routes à La Courneuve.

« Chrono(s)Cité » au Clos Saint-Lazare de Stains. Là aussi, le quartier a été bouleversé. La rénovation urbaine est passée par là. Pour l'accompagner, Plaine Commune et Stains ont fait appel à l'automne 2016 au collectif d'artistes Random. Et pour palper le pouls de cette cité aux multiples voix, quoi de mieux que de venir y vivre ? C'est ce qu'ont fait les artistes, histoire de créer des œuvres en lien avec le quartier, son histoire. Après deux ans de rencontres et d'ateliers, Random et les habitants signent leur « Chrono(s)cité. Une finale en apothéose : les 12 et 13 mai avec 24 heures de performances collectives qui racontent des tranches de vie.

« Situation(s) Robespierre » à La Courneuve.

Le collectif d'artistes Random a été missionné par Plaine Commune, en lien avec la Ville de La Courneuve pour accompagner la démolition de l'immeuble Robespierre et concevoir un

projet artistique associant les habitants. Le collectif travaille une œuvre commune sur la notion d'habiter, il propose d'appréhender la démolition de la barre sous l'angle du départ et du déménagement de ses habitants : « *faire apparaître ce qu'il y a derrière les murs avant qu'ils ne tombent* ». Ouvrez l'œil début juillet et cet automne !



En savoir plus

Vous cherchez à approfondir la démarche Territoire de culture et de la création. L'ouvrage « Nous sommes ici », coordonné par Nicolas Frize, compositeur, est disponible en prêt dans le réseau des médiathèques de Plaine Commune.

#CultureLaVille
Comment l'art fait la ville ? Toutes les semaines, sur Instagram (@plainecommune), une nouvelle photo pour découvrir une facette de la démarche Territoire de la culture et de la création initiée par Plaine Commune.



Palissade artistique de la rue du Port à Saint-Denis.

Point de vue

Questions à Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, porteur de la démarche « Territoire de la culture et de la création », et Nicolas Frize, compositeur, qui l'a inspirée.



© Stephan Gladieu

Patrick Braouezec

Comment est née la démarche « Territoire de la culture et de la création » ?

Patrick Braouezec. Nicolas Frize m'a soufflé à l'oreille qu'il y aurait de l'intérêt à ne plus considérer l'inauguration d'un espace public comme une fin, celle d'un chantier, mais bien comme un début, celui de sa vie publique. Ce regard décalé sur nos façons de concevoir et de mettre en œuvre nos actions publiques nous a nourris pendant plusieurs années. Nicolas Frize, accompagné de Marie-Pierre Bouchaudy, spécialiste en politique culturelle, a sensibilisé, questionné, mis au travail, élus, administrations, artistes, urbanistes, acteurs culturels et économiques, sur la place de l'art et de la culture dans l'avenir du territoire.

Cette démarche est-elle possible ailleurs que sur le territoire de Plaine Commune ?

Plaine Commune rassemble neuf villes reconnues depuis longtemps comme des

laboratoires artistiques. Plaine Commune a d'ailleurs été identifiée « Territoire de la culture et de la création » au sein du Grand Paris. C'est également un territoire qui accueille et qui attire de plus en plus d'artistes ou d'acteurs culturels. Dans ce projet de vie que nous construisons ensemble, il est essentiel que chacun trouve sa place. L'art et la culture accompagnent des projets urbains ailleurs, mais cette démarche « Territoire de la culture et de la création » s'inscrit dans l'identité du territoire, dans son histoire et ses enjeux présents et futurs. C'est l'affirmation de la culture comme outil de développement du territoire et comme moyen de dialoguer avec les gens sur son avenir.



© Mathieu Rondel

Nicolas Frize

En quoi l'action menée par Plaine Commune est-elle singulière ?

Nicolas Frize. Des villes comme Marseille, Grenoble, Bordeaux ou Nantes se sont intéressées à l'espace urbain et ont monté des projets avec

des artistes. Mais la démarche de Plaine Commune a été de lancer une mission de réflexion, de contacts, d'exploration et d'expérimentation – la mission Nuage – qui a duré trois ans et qui se poursuit, afin d'entraîner les artistes et les services publics des villes et du territoire à fabriquer ensemble la ville. Et cette démarche est exceptionnelle. Aucune autre collectivité n'a mis en œuvre cette vision progressiste qui rapproche des services publics et des artistes autour d'un lieu de réflexion. C'est complètement atypique.

Est-ce que cette réflexion porte ses fruits aujourd'hui ?

Nicolas Frize. Je pense que oui. Il y a aujourd'hui des appels à projets artistiques dans beaucoup des grands chantiers du territoire. Les architectes et urbanistes ont envie de faire entrer de la matière sensible dans leur réflexion lorsqu'ils sont devant un appel d'offres. Les artistes se sont aperçus que la vie quotidienne, les lieux de travail, de déplacements, d'agitation étaient des sujets forts sur lesquels ils devaient travailler. Quand on a fabriqué tous les outils pour se déplacer, habiter, travailler, on n'a fait qu'une toute petite partie du travail. Reste ensuite à s'en servir. Pas seulement d'une façon rationnelle, mais aussi inventive, sensible, pour se rencontrer. Comment faire pour se parler ? Monter des actions ensemble ? Décider ensemble ? Fabriquer la ville autrement et placer les artistes le plus en amont possible sur les transformations urbaines, c'est anticiper les solutions à ces questionnements.



Aymeric Chouteau



Victoria Chabran



Mehdi Chabour



Amal Azem



Naima Zerfaoui



Pascale Orellana



Nawfal El Heziti



Armand-Julien Waisfisch

contexte

En Commun a profité de la Fête des tulipes pour recueillir la réflexion des habitants sur le lancement par Plaine Commune et les villes du territoire du permis de végétaliser. Un nouveau dispositif qui autorise, sous certaines conditions, chacun d'entre nous à semer des graines au pied d'un arbre, à faire courir des plantes sur un mur ou à investir une jardinière au coin de la rue. Deux mots reviennent : acteur et responsabilité.

► **Propos recueillis par H.C.T.**

Le permis de végétaliser vous en pensez-vous ?

« Ce permis de végétaliser est une très bonne chose. J'ai assisté à un événement organisé à Paris où des personnes se réunissaient pour fleurir les pieds d'arbres. Il y avait beaucoup de monde. Je pense qu'il y a une vraie attente chez les gens pour embellir l'espace public. C'est leur cadre de vie après tout... Cette initiative permet également de responsabiliser les habitants. On respecte plus le trottoir que son voisin vient de fleurir. »

Aymeric

« Tout ce qui permet d'introduire des plantes, des arbres ou des fleurs dans la ville est une bonne chose. Je milite pour l'enfouissement de l'A1. Voilà un bel espace à végétaliser ! Après, cette végétalisation de l'espace public doit s'accompagner d'une amélioration de la propreté des rues. Et là, c'est surtout une affaire de comportement. Permettre de végétaliser, c'est séduisant sur le papier, mais il faut une vraie prise de conscience collective sur les comportements à adopter. »

Victoria

« C'est une très bonne chose que ce permis. Il faut revoir notre façon de concevoir la ville. En Allemagne, les espaces publics sont plus vastes et sont plus adaptés pour la pratique du vélo. Il y a aussi une question de comportement, de responsabilité. Fleurir la ville, c'est l'embellir. C'est la respecter un peu plus. »

Mehdi

aliser, quoi ?

« Nous avons un projet au sein de notre association qui vient d'ouvrir au Franc-Moisin. Nous avons un espace que nous voulons transformer en jardin partagé. Je pense que le jardinage, les espaces verts, sont des lieux propices à créer du lien social. Il y a beaucoup d'espaces verts sur le territoire, mais il faut trouver les moyens pour que ces lieux deviennent de véritables espaces d'échanges et de vivre ensemble. Ce permis va dans ce sens. Je serai moi-même intéressée par ce permis de végétaliser. » **Naima**

« Il faut une ville plus accueillante et moins cimentée. Je connais le principe de ce permis. Il va dans le bon sens dans le fond, mais je le trouve trop règlementé, trop contraignant. Il risque de décourager les bonnes volontés. Après, je comprends qu'il faille respecter quelques règles mais... on vit tous sur la même planète, il faut bien se faire confiance. »

Amal

« Je fais partie d'une association de tricot urbain. C'est-à-dire que nous créons des œuvres à partir de pièces de tissu récupérées. Quelque part, ce permis de végétaliser va un peu de même sens. Il s'agit de devenir acteur de son cadre de vie, de l'embellir, de l'humaniser. Je pense qu'il y a une vraie attente chez les gens de pouvoir se réapproprier l'espace public. C'est comme ça que les habitants portent leur regard sur leur environnement. »

Pascale

« Il y a beaucoup d'espaces verts à Saint-Denis, mais le centre-ville est très dense. Fleurir les pieds d'arbres est une façon de créer une continuité. Pour réussir, ce permis repose sur une vraie implication des gens. Je pense que tout est une question de responsabilité. Le problème, c'est que l'implication des personnes motivées est souvent gâchée par le manque de civisme d'une partie de la population. »

Nawfal

« Il y a beaucoup de nouveaux espaces verts qui ont été créés dernièrement. Cela rend la ville plus agréable à vivre, c'est déjà une bonne chose. Mais, la plupart de ces espaces ne permettent pas la rencontre ou l'échange entre les gens. Il faut que les personnes se réapproprient leur quartier. Pour cela, il faut libérer toutes les initiatives qui vont dans ce sens. Ce permis est bonne chose, comme la création d'une œuvre artistique dans un square ou une place. »

Armand-Julien



La créolisation

Raphaël Barontini,
Artiste plasticien

Si Plaine Commune était...

... une matière ?

Elle serait rugueuse, car ce n'est pas forcément un territoire facile, mais c'est aussi sa qualité par rapport au reste de la France.

... une couleur ?

Rouge, pour son héritage ouvrier.

... un animal ?

Un caméléon, pour la diversité des individus, des expériences et des routes qui s'y croisent.

... un personnage célèbre ?

Paul Éluard, qui a vécu toute son enfance à Saint-Denis et qui est l'un des artistes phare du mouvement surréaliste.

... un objet ?

Une navette spatiale, comme dans un présage de science-fiction, parce que dans quelques décennies, des continents vont exploser en démographie et les populations seront de plus en plus métissées.

Raphaël Barontini expose dans le monde entier, mais ne se verrait pas habiter ni travailler ailleurs que dans sa ville natale de Saint-Denis : « En tant qu'artiste, je ne pourrais pas vivre dans une zone urbaine policée au sens social et urbanistique. Ici, il y a une vie, une énergie incontrôlable dont j'essaie de capter les dynamiques pour les retraduire dans mon travail. Saint-Mandé ou Neuilly, c'est très beau, mais il y a moins d'inspiration. D'ailleurs, dans les milieux artistiques, à New York ou même en Afrique du Sud, ceux qui font du tourisme sont plus intéressés par le Paris multicolore de la Seine-Saint-Denis que par la version carte postale d'un Paris chic bourgeois. »

« Tu crois vraiment que la peinture peut changer le monde ? »

De son enfance, le peintre garde le souvenir de ses « potes qui venaient de tous les pays imaginables », de ses parents cultivés qui l'amenaient dans les musées ou encore des percussions dont il jouait dans des groupes de déambulation. Fort de cette culture éclectique, il entre aux Beaux-Arts de Paris avec une pratique de peinture très politique, des

visuels impactants et agressifs qui rappellent l'esthétique des banderoles de manifestations :

« Alors, mon prof de peinture m'a demandé si je croyais vraiment que la peinture pouvait changer le monde. Ça m'a un peu cassé, ça m'a tracassé et ça a provoqué une remise en question... J'ai conservé ce côté pepsi, fluo, car j'ai toujours eu un vrai plaisir pour la couleur, mais je permets au spectateur d'avoir sa propre interprétation de l'œuvre. »

« Il y a encore une pensée de la race, alors que les mondes sont mouvants »

En 2009, alors qu'il passe son diplôme national supérieur des Beaux-Arts de Paris, des critiques l'encouragent à s'intéresser à des penseurs du monde francophone, comme le Caraïbéen Édouard Glissant et son concept du Tout-monde.

« Il y a encore une pensée de la race, alors que les mondes sont mouvants. La créolisation est un concept ouvert qui imagine que la rencontre avec d'autres cultures, d'autres traditions, puisse donner quelque chose d'inconnu et d'inattendu. » Encore faut-il trouver un atelier pour produire cet inattendu ! Ce sera le 6B dont il devient l'un des pionniers avec une douzaine d'architectes, de graphistes et d'artistes :

« C'était le dernier bâtiment encore debout de l'ancien site Alstom et il était plutôt glauque, mais on était contents de pouvoir disposer d'une telle surface. » Il participe aux travaux de réhabilitation du premier étage et au conseil d'administration de l'association, mais entre ses séjours à l'étranger, ses expositions, son travail de peintre et un boulot alimentaire « parce qu'on a beau faire des expos, les ventes sont irrégulières », le temps lui manque. Fin 2013, il déniche l'atelier idéal : au cœur de Saint-Denis, mais dans un endroit tranquille et pérenne où il peut accueillir commissaires d'exposition, collectionneurs et critiques d'art.

Raphaël Barontini sort d'une année 2017 chargée : quatre expos personnelles (au centre d'art contemporain d'Alfortville, à Los Angeles, à la galerie Alain Gutharc à Paris et à la galerie The Pill à Istanbul) et huit expos collectives. Il s'apprête à participer à la biennale d'art contemporain Afrotopia en Hollande, puis à d'autres expos collectives (à Los Angeles, à la galerie Gutharc...). Sa carrière internationale ne lui fait toutefois pas oublier Saint-Denis où, avec un DJ du 6B, il a des projets de performances impliquant des habitants : « L'idée, c'est de faire venir l'art contemporain dans le tissu local. Le seul point noir, et c'est dommage, c'est qu'on soit assez démunis en lieux d'exposition. »

Anne-Marie Maisonneuve



« *Carnaval*, c'est une matrice esthétique et intellectuelle qui permet de renverser les codes et de mimer la réalité du monde en la rendant ironique. Le premier intérêt, c'est cette esthétique, ces codes de représentation du pouvoir; les costumes, un trône de pacotille... Le deuxième, ce sont les bannières, les drapeaux, avec ce moment de vie collective qui en découle. Le troisième intérêt, c'est le côté subversif, l'idée d'être quelqu'un d'autre le temps du carnaval. L'une de mes premières séries, en 2007, revisite des portraits de cour français du XVII^e et du XVIII^e. J'avais photographié des gens à Saint-Denis. Ensuite, je sérigraphiais les visages et j'obtenais une cour complètement créole. »



Héraldiques créoles, 2016
impression numérique
et sérigraphie sur
tissus. 5 drapeaux
de 140 x 100 cm.



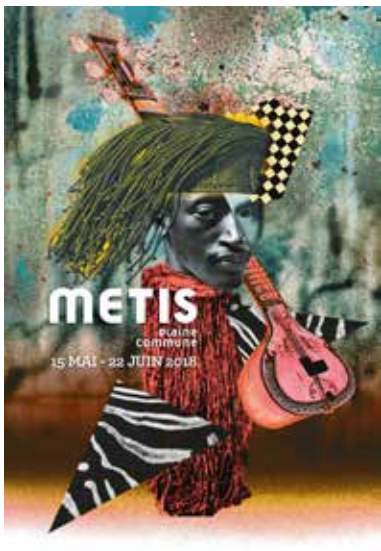
« **Les pièces textiles**, comme ces Héraldiques exposées à Bamako, au Mali, et à la Stevenson Gallery en Afrique du Sud, répondent à une notion de vie qui dépasse la peinture sur châssis. On est dans une notion de mouvement. C'est une pièce picturale qui peut être activée par une personne dans le cadre d'un carnaval, d'une fête de tradition populaire. Cette notion de vie collective m'a toujours intéressé, peut-être parce qu'avant d'être plasticien, je faisais des percussions dans des groupes de déambulation. C'est revenu dans mon travail de manière inconsciente. »



« **Le vaudou haïtien**, avec ses représentations visuelles assez folles, ses bannières de cérémonie et ses groupes de percussion, c'est esthétiquement et musicalement très fort. En 2013, je suis parti un mois en résidence artistique à Jacmel, un ancien comptoir français. Mon lieu de résidence était chez une Mambo, une grande prêtresse, et mon atelier était le péristyle où elle faisait ses cérémonies. Donc, quand il y avait des cérémonies, je rangeais mon matériel et je faisais place au dessinateur de « vèvés » qui dessinait des symboles à la semoule sur le sol. C'est vraiment impressionnant de voir des scènes de transe. C'est un vrai syncrétisme entre des religions primitives africaines, comme le Vaudou originel au Bénin, et le catholicisme, auquel s'ajoutent des saintetés telles que la Sirène, qui tirerait son origine des figures de proue. Le plus intéressant, c'est que ces mélanges incroyables ont produit quelque chose qui n'existait pas et qui a participé à l'indépendance de l'île avant de devenir un vecteur d'identité nationale des anciens esclaves. »



Drapeau vaudou brodé pour cérémonie (Haïti).



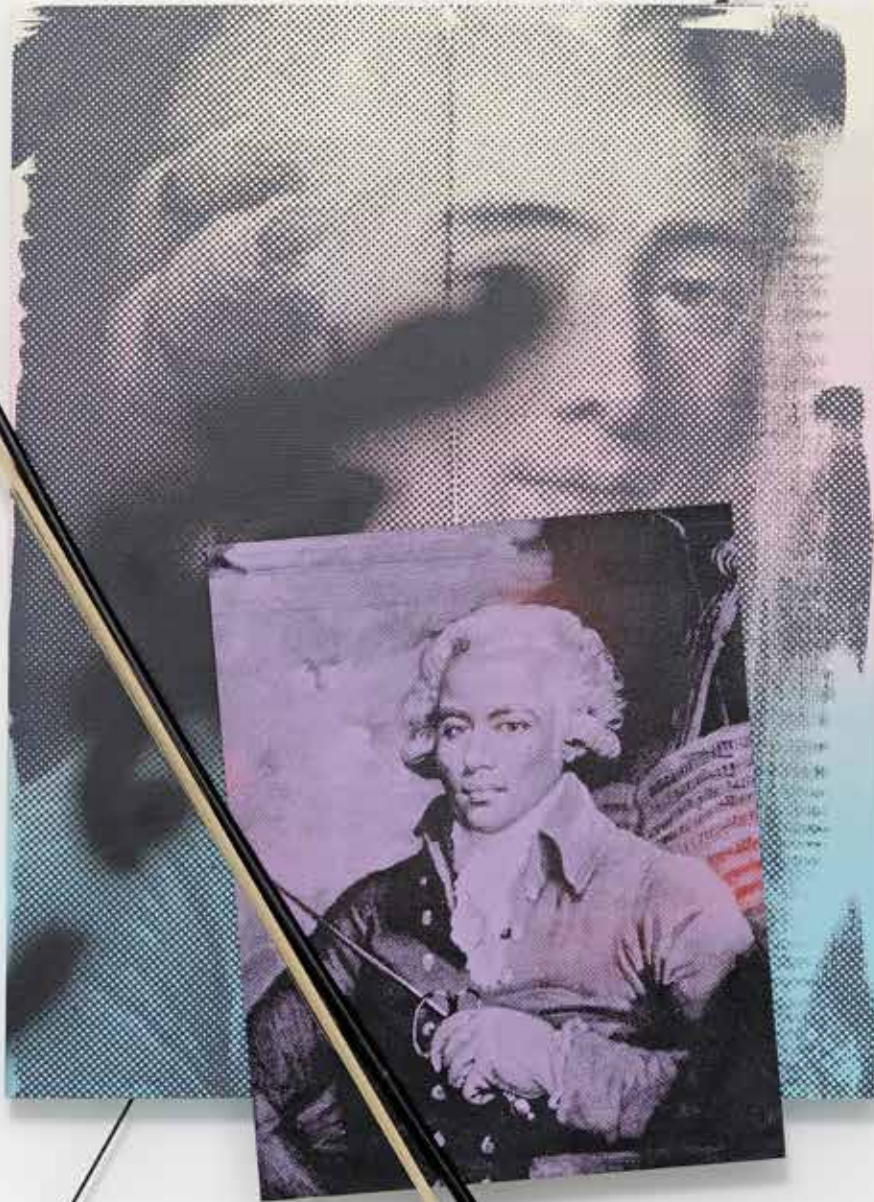
Raphaël Barontini
réalise les visuels du **festival Métis** depuis l'édition 2012.

« **Inspiré du carnaval mexicain (au Chiapas)**, ce Colosse solaire tient un spectre fait de rajouts de cheveux en plastique. Sa jupe est faite d'un raphia en plastique issu de fausses robes tahitiennes vendues dans un magasin de costumes. Son masque, à la base, est un couvercle de paniers de patates douces qui provient d'une épicerie de Saint-Denis. Tous ces éléments ont été mis sur un fond blanc, pris en photo et sérigraphiés. En fait, il y a trois grandes étapes dans mon travail. La première, c'est le travail de composition avec des montages Photoshop, comme du collage. Ensuite, je commence par les fonds que je travaille au sol avec des dilutions. J'utilise l'eau, la peinture acrylique, les encres, mais aussi les bombes à l'huile qui donnent la même sensation que du pétrole dans l'eau. J'obtiens des fonds abstraits (que je prends en photo avant de les faire imprimer pour les fonds textiles). Ensuite, je fais plusieurs écrans de sérigraphie pour pouvoir imprimer mes personnages. »



Colosse solaire, 2013
Acrylique, encre et sérigraphie sur toile
250 x 180 cm.

« **Black Panthéon** est une série de petits portraits sur bois réalisés pour la galerie Alain Gutharc à Paris. L'idée était de faire un panthéon national en raison de leur couleur de peau. Qui se souvient de Thomas Alexandre Dumas ? J'ai dû faire beaucoup de recherches. Même au musée des Armées, il est difficile de le trouver. Il a pourtant dirigé des centaines de milliers d'hommes. Il est l'un des généraux les plus influents de l'époque de Napoléon, et aussi le père et le grand-père des deux écrivains du même nom. Pareil pour le Chevalier de Saint-George (meilleur escrimeur à la Cour de France, militaire célèbre, professeur de clavecin de Marie-Antoinette et l'un des plus grands musiciens de son temps. Auteur de symphonies, il aurait même influencé Mozart). Même chose aussi pour Guillaume Guyon Lethière, qui a fréquenté les ateliers de David à Paris et dirigé pendant dix ans la villa Médicis à Rome. Ils étaient des célébrités dans un milieu raciste. »



*Chevalier de
Saint-George,
2017
Acrylique et
sérigraphie
sur bois, ajout
d'objets.
90 x 50 cm.*



Le mutin II,
2017
Acrylique et
sérigraphie
sur bois, ajout
d'objets.
90 x 50 cm.

*Tapestry from an
Asteroid,* 2018
Impression numérique
et sérigraphie sur tissu.
305 x 1 000 cm.



« D'année en année, mon langage pictural s'affine. Je me réinvente en introduisant de nouvelles techniques, comme le textile, sous forme de drapeaux ou de très grandes toiles, ou comme l'utilisation d'un compresseur (pistolet à peinture), mais la base de mon travail est identique. J'ai toujours un fort intérêt pour le portrait (aussi bien des images millénaires antiques que contemporaines) et une curiosité face à l'autre et aux cultures extra-occidentales. »



© Claire Delino



*« **L'expo d'Istanbul**, fin 2017, a été l'occasion d'utiliser des reprises de tissus issus de caftans ottomans ou de pièces d'apparat du musée Topkapi, l'ancien palais des sultans. Il y avait des rapports de force, une véritable compétition entre toutes les Cours d'Europe, jusque dans celle de l'Empire ottoman. Je fais de nombreuses recherches. C'est important quand tu choisis des images qui ont une symbolique ou un contenu fort, tu as intérêt à être carré sur les sources, sur les provenances, sur la signification. J'étais moins tatillon avant, mais plus je bosse, plus je vois les questions que me posent les collectionneurs et plus je dois apporter des réponses étayées qui vont au-delà de l'intérêt esthétique. »*

Couronnement,
2017
Impression
numérique et
sérigraphie
sur tissus.
485 x 307 cm.

GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21 –
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

POUR UNE SNCF VÉRITABLEMENT PUBLIQUE

Le gouvernement a confirmé dans son intégralité son « pacte ferroviaire », démontrant que la concertation avec les organisations syndicales n'était qu'un slogan. Le gouvernement a choisi les ordonnances pour imposer son projet.

Le gouvernement choisit donc le passage en force !

Le gouvernement n'aborde pas la dette publique du système ferroviaire affectée dans les comptes de la SNCF alors que c'est aujourd'hui le vrai problème.

Ce projet de pacte ferroviaire définit tout bonnement les conditions dans lesquelles l'État va livrer, clés en main, les marchés TER, le matériel et les hommes aux grands groupes privés qui sans aucun investissement vont pouvoir venir faire des bénéfices grâce à l'argent public investi.

Transfert aux régions des infrastructures avec d'immenses inégalités territoriales, une dérégulation tarifaire et des fermetures de lignes en masse, voilà ce qui nous attend avec le désengagement de l'État du service public ferroviaire avec le passage en Société Anonyme de la SNCF ; la filialisation du FRET : le transfert des salariés, du matériel, des ateliers...

En confirmant l'ouverture à la concurrence du TGV, les nombreuses dessertes jugées non rentables vont voir leurs prix augmenter et les collectivités seront mises à contribution si elles veulent garder leurs dessertes. Beaucoup seront supprimées.

Nous nous opposons au dépeçage de la SNCF, oui à un monopole 100 % public pour un service de qualité accessible à toutes et tous.

Le gouvernement nous promet que l'entreprise restera publique, c'est ce qu'on nous promettait déjà avec France Telecom !

Nous soutiendrons toujours les agents qui se battent pour leur entreprise, leurs droits et pour préserver un service public garant de cohésion sociale et d'aménagement du territoire. Quand les cheminots se mobilisent ils ne le font pas pour eux, mais bel et bien pour un service public essentiel.



Frédéric Durand,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRE
Aubervilliers : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguët, Sophie Vally,

Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon

La Courneuve : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni

Saint-Denis : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Elisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogeret

GROUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex

LES ATTENTES DES HABITANTS FACE AUX CHOIX BUDGÉTAIRES

Plaine commune vient de voter son budget. Il présente un effort d'économies de gestion important permettant d'accompagner en particulier le financement de plusieurs projets urbains d'envergure liés aux J.O. 2024 ou au Grand Paris Express. C'est ainsi que 10 millions d'Euros seront consacrés aux études de franchissement du faisceau ferré pour relier le quartier de la Plaine Saint-Denis à celui du quartier Pleyel. Pour boucler son budget, Plaine Commune a demandé aux neuf communes d'accepter dans le cadre du pacte financier EPT/Villes un effort de 7 M€ en montant global cumulé. Par ailleurs, elles pourront verser à Plaine Commune – au-delà de leur contribution obligatoire –, des fonds pour bénéficier de compléments de service sur la propreté de l'espace public par exemple. Il s'agit-là d'une contribution directe des villes à l'ambition urbaine du territoire marqué par un rythme soutenu de construction de logements neufs. Cet effort budgétaire s'ajoute à ceux déjà réalisés pour absorber les baisses de dotations de l'État imposées lors du précédent quinquennat. Si l'actuel gouvernement propose désormais aux collectivités de contractualiser avec l'État pour fixer leur niveau d'engagement respectif à la résorption du déficit public national, cette modalité s'inscrit toujours dans l'objectif plus général de contraction et d'optimisation du niveau de la dépense publique. Elle maintient la nécessité pour les villes de réaliser des économies nouvelles sur leur budget de fonctionnement, alors même que le besoin de service public continue de croître du fait de l'augmentation démographique et de l'appauvrissement des habitants. Face à l'état qui se resserre, il faut engager un vaste chantier d'évaluation des politiques publiques avec les citoyens et les personnels en vue de leur transformation. Car la seule approche gestionnaire conduira à opérer des économies revenant à supprimer de nombreux services indispensables. Et nous ne nous y résignons pas.



Stéphane Privé,
président du groupe

LES ÉLUS DU GROUPE
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,
Adeline Assogba, conseillère territoriale

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

JOP 2024 : LES ENGAGEMENTS DOIVENT ÊTRE TENUS !

Au début du mois de mars, un rapport de l'Inspection Générale des Finances sur le coût de l'organisation des JOP 2024 a été rendu public. Ce document met en lumière d'éventuels surcoûts, concernant notamment la livraison des rares équipements prévus dans le projet de candidature. Ce dépassement est ainsi estimé à près de 500 M€ dans le pire des scénarios établi par l'IGF.

En conséquence, ce rapport préconise de réduire la voilure de certains équipements comme le village olympique, le centre des médias de Dugny-Le Bourget ou le Centre Aquatique Olympique de Saint-Denis. Alors que la candidature de Paris aux JO 2024 avait mis la question de l'héritage au cœur de son projet, plaidant pour des Jeux utiles au quotidien des habitants de la Seine-Saint-Denis, il serait inacceptable qu'une partie des infrastructures prévues ne soit pas réalisée. Tous les équipements programmés dans le cadre des JOP 2024 sont en effet indispensables pour les habitants de notre territoire.

Alors que sur Plaine Commune 1 enfant sur 2 ne sait pas nager lors de son entrée en 6^e et connaissant le manque criant d'équipements sportifs sur notre territoire,

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

IL EST TEMPS DE RECONFIGURER LA PUISSANCE PUBLIQUE

Dans quelques jours le Président de la République entamera sa seconde année à la tête du pays. Les réformes annoncées sont engagées, mais dans le domaine fiscal la créativité est hélas de mise. En effet, moins de six mois ont suffi pour la mise en place de huit taxes et impôts nouveaux pour 2018.

Une imagination si fertile que notre pays reste le champion mondial du prélèvement obligatoire. Le Président, premier de cordée, est également un hygiéniste. Il veut notre bien-être, c'est sûrement pour cela qu'il a décidé d'augmenter taxes et impôts sur le diesel, le tabac, les sodas... Pourquoi, si ces produits sont nocifs pour la santé des Français, ne pas les interdire ? Le jeu est plus subtil. Le Président préfère remplir les caisses en soignant sa conscience. Que d'hypocrisie ! On est en droit de se demander à quand l'impôt sur le beurre ou les burgers.

La créativité fiscale délirante du Président ne s'arrête pas là. Dans le nouveau monde, c'est aux retraités qu'on fait les poches, ces nouveaux « nantis » qui touchent plus de 1 280 €/mois. Ils ont travaillé plus de quarante ans et souvent plus de 40 heures par semaine, ont élevé leur famille et viennent très souvent en aide à leurs petits-enfants, le Président les oblige à financer la baisse des charges sociales des salariés ! Une stratégie financière ambitieuse pour relever l'économie du pays ! Le vrai sujet, celui de la réduction de la dépense publique, n'est toujours pas engagé, la dérive continue. Elle augmentera de 7 milliards d'euros en 2018 pour atteindre 55 % de PIB et culminer à 418 milliards, le déficit budgétaire n'est pas en reste, il atteindra 83 milliards. L'absence de maîtrise de la dépense publique engendre inexorablement la poussée de la pauvreté, de l'exclusion, de la violence et du chômage de masse. Il est temps de reconfigurer la puissance publique. Pour l'an II, les clés sont la baisse effective de la dépense publique, son redéploiement vers les fonctions régaliennes et vers l'investissement.



Patrice Konieczny,
président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »

- **Vice-présidents** : H. Chevreau (maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1^{er} adjoint d'Épinay-sur-Seine)

- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)

- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) –

F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi,

J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) –

J. Mugerin (Stains)

il serait inconcevable de revoir à la baisse les ambitions assignées au centre aquatique et à la piscine de Marville. Idem pour le village olympique, qui doit permettre de redynamiser le secteur Pleyel-Vieux Saint-Ouen, L'Île-Saint-Denis-Sud, d'aménager enfin les berges de la Seine et de compléter une offre de logements, de commerces et de services qui concourt à l'attractivité de notre territoire.

Pour Plaine Commune, les JOP doivent être plus qu'une simple compétition sportive. Ils doivent selon nous se traduire par un ambitieux plan de développement de la pratique sportive pour toutes et tous et par une amélioration des conditions de vie au quotidien sur notre territoire. Pour toutes ces raisons, nous exigeons que les engagements pris soient tenus et que Plaine Commune, la Seine-Saint-Denis et ses habitants ne soient pas les grands perdants des Jeux.



Corentin Duprey,
président du groupe

Les vice-présidents : Michel Fourcade et André Joachim

Les conseillers délégués : Fanny Younsi et François Vigneron

Les conseillers : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix, Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Eloto, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

GRUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS DE PLAINE COMMUNE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –
93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr – Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

POUR LE RETOUR DE L'EAU EN VILLE

Lors de fortes chaleurs, les ouvertures intempestives des bouches à incendie ont pris de l'ampleur. Elles ne sont pas sans risque : blessures à cause de la forte pression de l'eau, inondations d'habitations, électrocutions possibles... Malgré les mesures mises en œuvre par Plaine Commune, l'année 2017 a battu tous les records : 660 ouvertures d'appareils incendie, des agents de Plaine Commune agressés, de très nombreuses interventions de Veolia et des polices municipales. Ce phénomène médiatisé ne touche pas que notre territoire. Sur la seule période comprise entre le 25 mai et le 25 juin 700 000 m³ d'eau ont été perdus (70 % sur notre territoire), la capacité journalière de production des usines du Syndicat des Eaux d'Île-de-France (SEDIF). Quel gâchis environnemental et financier.

Pour 2018, Plaine Commune plantera des dispositifs techniques pour bloquer certains hydrants très vandalisés et mettra en œuvre une campagne de prévention en attendant que le SEDIF installe des limiteurs de pression en 2019. Ces incivilités nous poussent à nous interroger sur la place de l'eau en ville et la manière dont les espaces publics doivent être adaptés aux événements climatiques extrêmes (forte chaleur, période de canicule). La bétonisation a réduit à peau de chagrin les espaces végétalisés, arborés qui nous apportent de la fraîcheur en été. Il est indispensable de remettre de la nature en ville. L'eau doit aussi faire son retour. Très présente jusqu'au début du 20^e siècle, les rus rendus responsables d'inondations ont été couverts, busés ou servent d'égouts. L'urbanisation intense et le réchauffement climatique nous obligent à remplacer des canalisations enterrées par des cheminements de l'eau à ciel ouvert, à reconquérir les cours d'eau, à aménager les berges (Seine et canal) mais aussi à installer des fontaines, des points d'eau potable dans les parcs, les places. Plaine commune s'y emploie avec son projet expérimental : espaces publics adaptés au changement climatique.

Dominique Carré,



Président du groupe

LE GROUPE ÉCOLOGISTES
ET CITOYENS, EST COMPOSÉ DE :

Vice-présidents : Philippe Monges (L'Île-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)

Conseillers territoriaux délégués :

Dominique Carré (Pierrefitte),

Président du groupe

Conseiller(e) territoriaux : Kader Chibane (Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains), Hackim Rachidi (Aubervilliers).

Construire Aménager Rénover

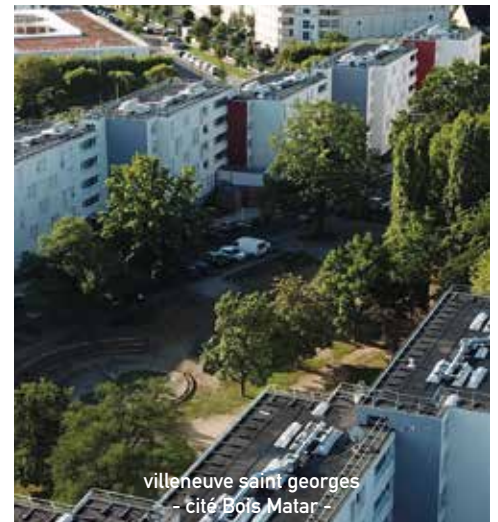
Cité Gabriel Gustave Flaubert
- Villeneuve Saint Georges -



Chantier Dezobry
- saint denis -



Chantier Dezobry
- saint denis -



villeneuve saint georges
- cité Bois Matar -

ERCT Construction est partenaire des donneurs d'ordre publics et privés du bâtiment, des villes et des collectivités locales.

Attentive aux préoccupations de ses clients, ERCT Construction met en œuvre le savoir-faire et l'expérience de ses compagnons dans le respect permanent des règles de l'art et des délais d'exécution.

L'équipe d'encadrement assure une mission globale de suivi, conseil et assistance technique, gage de qualité et de garantie des coûts, pour l'entretien et le développement de votre patrimoine immobilier.

**Entreprise générale
de bâtiment
Tout Corps d'État**

**86 av. Georges Clémenceau,
94360 Bry sur Marne
Contact : 01 48 82 00 31,
Contact@snerct.com**



emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur [plainecommune.fr](http://www.plainecommune.fr).

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 71 86 38 10
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-15-12h / 14h-17h
Fermeture au public le vendredi

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 55 87 07 70
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis de taxe foncière (pour les propriétaires)

ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104 rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h40
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h40

Épinay-sur-Seine

9 rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h à 18h40
Mardi et jeudi de 12h à 18h40

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV

Stains

87, avenue Aristide-Briand
Tél. : 01 71 86 35 40
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h – vendredi : 9h-12h
Permanence juridique sur RDV

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli et orienté. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir **En Commun** dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune : www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

> INFOS

Retrouvez sur la carte interactive tous les « gros travaux » en cours sur le territoire qui impactent vos déplacements.

www.plainecommune.fr/trafic-travaux

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

L'Atelier

La démocratie participative a son lieu dédié ! Prenez connaissance de tous les rendez-vous du territoire de la culture et de la création sur le blog :

<http://latelierennmarche.tumblr.com>

L'ATELIER

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

www.plainecommune.fr/allo-agglo

Allo Agglo! tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE
web plainecommune.fr
app [plainecommune](http://plainecommune.fr)

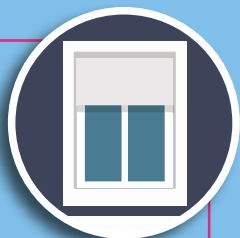


ECO-GESTES CHAUFFAGE ET EAU*

Pour faire des économies, quelques bons gestes j'adopterai !

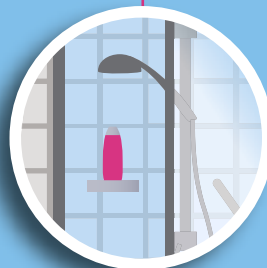
Rideaux et volets je fermerai

C'est une bonne habitude en votre absence pour éviter toute déperdition de chaleur supplémentaire



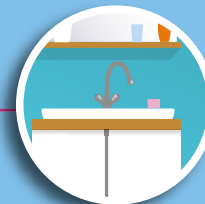
Les douches j'adorerai

Une douche de **5 MINUTES** consomme en moyenne **45 LITRES D'EAU**, et un bain 3 fois plus !



Le linge à 40°C je laverai

Vous ferez **25 % D'ÉCONOMIE** d'énergie !



Les robinets je fermerai

- Un robinet qui goutte pendant une journée consomme jusqu'à **100 LITRES D'EAU**... Une chasse d'eau qui fuit consomme jusqu'à **146 M³** d'eau par an...
- En fermant le robinet pendant que vous vous lavez les dents, les mains, ou pendant que vous vous rasez, vous pouvez réduire votre consommation d'eau de moitié



Les pièces j'aérerai

5 À 10 MINUTES suffisent par jour pour évacuer l'humidité et bien sûr pensez à éteindre vos radiateurs



Mes radiateurs je dépoussiérerai

Cela optimise l'efficacité de votre système de chauffage



* Pensez également aux économies d'électricité, au tri des déchets, au recyclage... Retrouvez d'autres conseils sur le site www.ademe.fr
Sources des recommandations : ADEME...

J'adopte les bonnes températures

- dans le salon : 19°C
- dans les chambres : 16 à 18°C
- dans la salle de bain : 22°C

Baisser le chauffage de **-1°C**
= **7% de consommation**
en moins sur votre facture !



Flashez-moi pour en savoir plus

saint-denis.reseau-chaaleur.fr